

L'agriculture biologique en Europe et en France

(Sources : Ecozept Organic cluster ; ZMB ; Agence bio)

L'Allemagne et la France sont les plus importants marchés bio en Europe : le marché allemand atteint 7,0 milliards d'€ en 2012, la France 4,2 dans un marché européen de 22 milliards d'euros (+7,9% par rapport à 2011). En Allemagne, la consommation de produits bio se développe plus vite que la production.

La consommation de produits alimentaires bio poursuit sa croissance dans la plupart des pays de l'Union Européenne de manière ininterrompue depuis 2009. En 2012, les marchés bio ont été les plus dynamiques aux **Pays-Bas** (+14% par rapport à 2011), en **Italie** (+12%), en **Belgique** (+7%), en **France** (+6,8%) et en Allemagne (+6,6%). La progression est nulle au Danemark (+0,5%) et le **Royaume-Uni** enregistre une nouvelle année de repli (-1,5%).

Avec **1 061 658 ha exploités selon le mode biologique** en 2013, dont 130 000 ha en conversion, les surfaces bio continuent de progresser en France. Elles représentaient, fin 2013, plus de **3,9% de la SAU nationale** (3,7% en 2012).

La collecte de lait bio poursuit sa croissance en 2013. **L'Allemagne reste le 1^{er} pays producteur avec plus de 680 MI (+1,9%)**. La France dépasse l'Autriche et le Danemark et se positionne au 2nd rang européen. Si la dynamique reste positive dans la plupart des pays, la France se démarque par une croissance élevée (+5,7%).

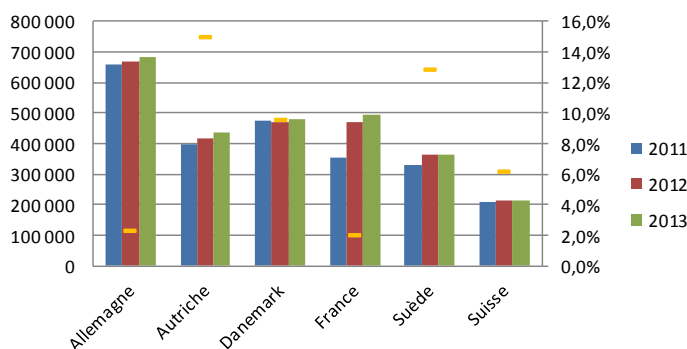
En France, le marché de l'alimentaire bio représente 4,6 milliards d'€ de chiffre d'affaires en 2013. Après un léger ralentissement en 2012, la croissance trouve un second souffle en 2013 (+8,8%). En 2013, le lait et les produits laitiers bio représentent 14% de l'alimentaire bio (avec respectivement 273 et 333 millions d'€).

La part des importations est stable par rapport à 2012.

L'approvisionnement extérieur concerne 25% des produits.

La part des produits laitiers importés diminue fortement, entre 1 et 3% proviennent de l'étranger (UE).

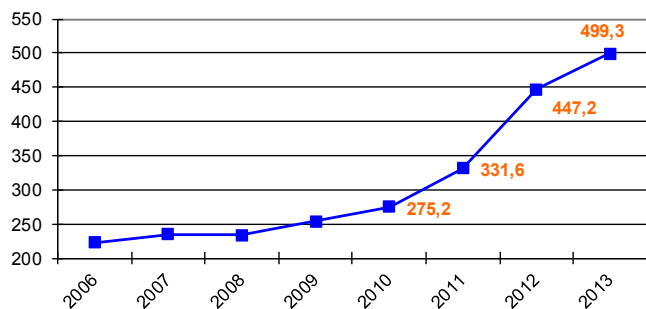
Collecte de lait bio (en tonnes) dans les principaux pays producteurs européens et part de la collecte bio en 2013



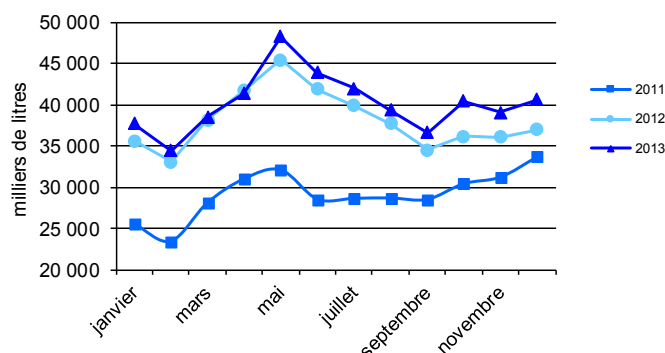
France - la production et la collecte de lait bio

(Sources : Agreste EAL 2013 ; EML 2013 - FranceAgriMer / SSP)

Évolution de la collecte bio annuelle (en millions de litres)



Evolution de la collecte mensuelle de lait bio



Après le coup d'arrêt de développement de la collecte en 2002, la croissance de la production ne se réamorçait qu'en 2006. La progression se poursuit depuis.

À compter de 2010, la collecte de lait de vache bio marque une accélération. **En 2013, la collecte reste très dynamique (+11,6% par rapport à 2012) et atteint 499,3 millions de litres**. La collecte bio représente ainsi **2,2% de la collecte nationale de lait de vache**. Après un bref équilibre entre offre et demande (2012-2013), un déficit de collecte se profile à nouveau avec l'ouverture de nouveaux marchés et une demande dynamique.

Les cinq principales régions de production rassemblent 66% des éleveurs de vaches laitières bio et 72% de la collecte de lait bio : **Pays de la Loire (22% en volume), Bretagne (22%), Lorraine (11%), Basse Normandie (10%) et Franche Comté (8%)**.

En 2013, la production de lait bio était réalisée par près de 2100 éleveurs. De plus, **130** sont en conversion et seront collectés en bio dans les 2 ans à venir.

La saisonnalité de la collecte bio est marquée avec une amplitude de 34%. Ce niveau est stable depuis plusieurs années.

Les fabrications de produits laitiers bio

(Sources : EAL 2013, FranceAgriMer / SSP, EML)

Qui transforme le lait bio ?

En 2013, la filière laitière bio compte **117 établissements de collecte de lait bio**. Parmi eux, **97 collectent du lait de vache bio**. La transformation est assurée par **158 acteurs** (entreprises de taille variable, artisans, producteurs fermiers). Ce sont des fabricants de laits conditionnés (21), de yaourts et laits fermentés (36), de crème (24) de fromages (112), de beurre (20).

75% de la collecte bio est réalisée par 8 acteurs et **3 entreprises collectent plus de la moitié** de la production laitière bio.

La majorité des transformateurs ne sont pas spécifiques de produits bio.

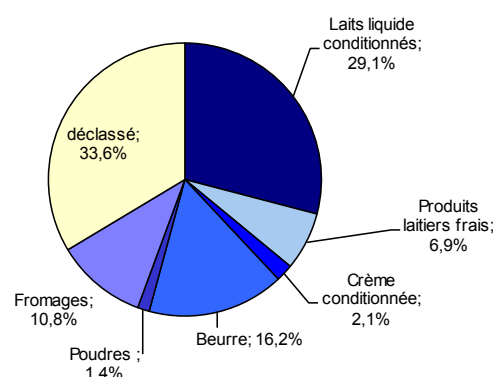
Que devient le lait bio ?

À partir des volumes de fabrication des produits laitiers biologiques, une estimation de la part de chacun dans l'utilisation du lait collecté a été réalisée. Pour des raisons techniques (saisonnalité, co-produits de transformation...), une part du lait bio n'est pas valorisée sous le label bio. Selon un calcul d'équilibre matière, environ un tiers de la matière utile bio est ainsi déclassée en 2013.

Après une augmentation importante en 2012 (+14 points) liée à une arrivée importante de volumes supplémentaires, la valorisation du lait bio progresse en 2013 (+3 points) et la tendance reste à la hausse.

L'utilisation du lait bio dans les fabrications de produits de grande consommation est différente du secteur conventionnel : **place prépondérante des laits conditionnés** (29% en lait bio contre 10% en conventionnel), alors que les fromages sont en net retrait (11% en bio, 37% en conventionnel). Le beurre et les produits frais sont en proportions comparables.

Devenir du lait bio (2013)

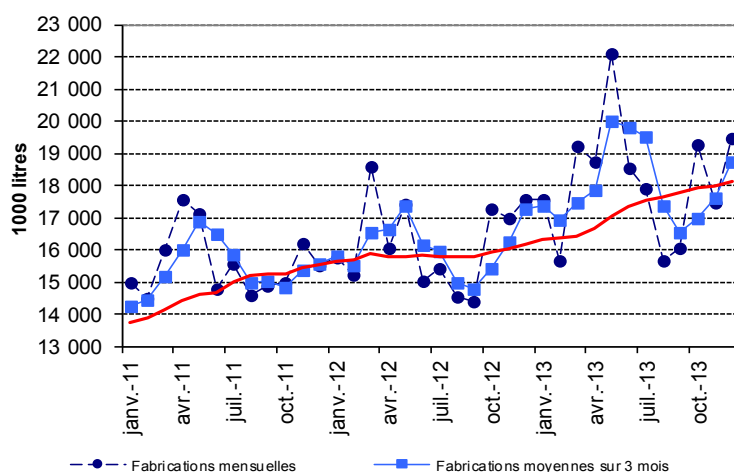


Quel est le dynamisme des transformations bio ?

Sur l'année 2013, les fabrications bio progressent, certains produits marquant des gains de dynamisme. Les évolutions des fabrications de produits laitiers conventionnels (chiffres entre parenthèses) sont faibles, hormis la baisse marquée pour le beurre :

Lait de consommation	211 139 milliers de litres	+10,2% (+0,5%)
Beurre	7 357 t	+10,4% (-4,5%)
Crème	2 366 t	+2,0% (+1,0%)
Ultra-frais	52 556 t	+2,3% (-0,9%)
Fromages	15 880 t	+10,1% (+0,6%)
Dont fromages frais		+18,3%
fromages affinés		+0,6%

Fabrications de lait conditionné bio sur 3 ans



De manière cyclique, les fabrications bio atteignent un maximum en mai et plus globalement au printemps avec le pic de collecte.

Bien que les cinétiques soient variables, les fabrications augmentent pour tous les produits laitiers bio sur 2013. Cette évolution est notable après une année 2012 qui semblait marquer le pas.

La progression du beurre se poursuit, selon une dynamique ininterrompue. Déjà en 2012, c'est le produit laitier bio dont les fabrications progressaient le plus.

Après un fléchissement de la croissance, les fabrications de lait de consommation renouent avec le dynamisme au cours du deuxième trimestre. Il faut attendre la toute fin d'année pour que l'ultra-frais aborde le même mouvement. La crème et les fromages entament l'année par un repli des fabrications avant de rebondir au deuxième semestre et aboutir à une progression sur 12 mois.

Les fabrications de fromages qui étaient stables en 2012 (+0,5% par rapport à 2011) progressent nettement en 2013. Cependant, il est nécessaire de distinguer les fromages frais qui créent le dynamisme, des fromages affinés.

Commercialisation et consommation de produits laitiers bio

Évolution des ventes (Sources : Panel Symphony IRI / CNIEL)

	Volumes (1000 litres)			Evolution des volumes (%)	
	Lait Bio	Tous laits	Part du lait biologique	Lait Bio	Tous laits
1T2012	38 618	476 942	7,5%		
2T2012	38 053	443 922	7,9%		
3T2012	46 251	560 928	7,6%	-1,7%	-2,8%
4T2012	39 378	450 341	8,0%	1,8%	-2,4%
1T2013	39 879	452 701	8,1%	3,3%	-5,1%
2T2013	39 061	435 574	8,2%	2,6%	-1,9%
3T2013	50 070	543 900	8,4%	8,3%	-3,0%
4T2013	41 289	450 013	8,4%	4,9%	-0,1%

Les ventes sont suivies au moyen de panels « distributeurs ». Les informations recueillies concernent les supermarchés et les hypermarchés. Les évolutions sont calculées d'une année sur l'autre à trimestre équivalent (4T2013 vs 4T2012).

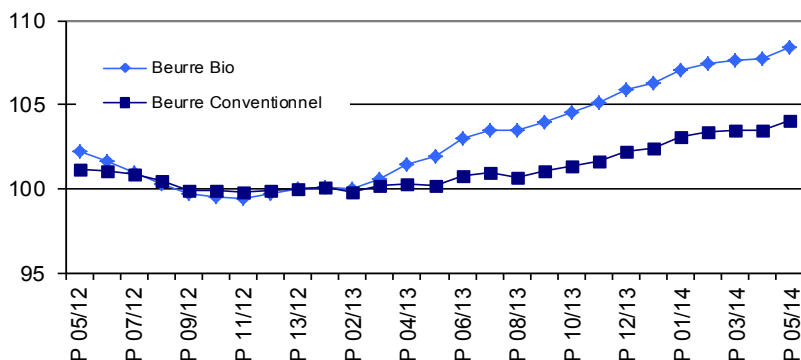
Les volumes commercialisés en bio poursuivent leur progression alors que le marché global des produits laitiers est orienté à la baisse.

Bien que représentant encore des petits volumes par rapport aux produits conventionnels, les produits laitiers bio gagnent des parts de marché. Ils sont de plus en plus significatifs en particulier le lait de consommation (9,0%).

Les marchés bio enregistrent un regain de dynamisme en 2013 : sur un an, les ventes de lait conditionné augmentent de 4,9% en GMS, le beurre de 6,1%, l'ultra-frais de 3,3% et le fromage de 8,7%. Le maximum est atteint par la crème, +16,9%.

L'année 2013 confirme l'essor du drive parmi les circuits de distribution. En effet, il représente 6,9% des ventes de lait bio des GMS avec une progression à deux, voire trois, chiffres selon les produits.

Ventes de beurre bio / conventionnel CAM par période (base 100 au 01/01/13)



NB : chaque année est scindée en 13 périodes de 4 semaines.
CAM : Cumul Annuel Mobile des ventes en volume

Évolution des prix (Sources : Panel Symphony IRI / CNIEL)

Dans le prolongement de l'année 2012, les prix des produits laitiers bio sont en baisse. À l'inverse, les prix conventionnels sont stables voire progressent.

De ce fait, quels que soient les produits laitiers, le différentiel de prix entre les produits bio et leurs homologues conventionnels continue de diminuer.

Dans l'ensemble, les produits laitiers biologiques restent de **30 à 45% plus chers** que les produits laitiers conventionnels.

	Prix 2013 (€/l ou €/kg)		Évolution 2013/2012		Différentiel bio/cohorte
	Bio	Tous laits	Bio	Tous laits	
Lait conditionné	1,16	0,87	-5,2%	1,5%	34,1%
Ultra frais	3,37	2,55	-0,2%	-0,0%	32,4%
Beurre	8,47	6,00	-2,7%	-0,0%	41,1%
Crème	5,67	3,37	-4,1%	0,0%	68,4%
Fromage	12,60	8,91	-4,1%	0,0%	41,4%

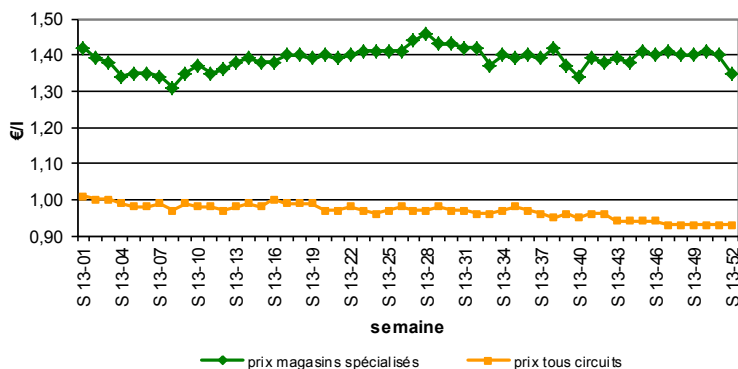
Un prix variable selon les modes de distribution (Source : Panel SNM)

Le prix consommateur du lait de vache bio ½ écrémé bouteille plastique diffère selon le lieu d'achat. En 2013, il est en moyenne de **1,39 €/l en magasin spécialisé** et de **0,97 €/l dans l'ensemble des réseaux de distribution**, soit un écart de 43%.

Quels que soient les circuits, les prix poursuivent leur baisse en 2013. Cette diminution est plus forte en magasins spécialisés (-3,5%) que chez la moyenne des distributeurs (-2,0%).

À noter, l'écart de prix observé avec le tableau précédent est principalement lié à des différences méthodologiques (moyenne pondérée vs moyenne arithmétique) et d'« univers » (hyper et supermarchés vs tous circuits).

Prix moyens du lait UHT bio bouteille plastique 1litre



Les parts de marché des produits laitiers biologiques (Source : panel Symphony IRI/CNIEL)

Bien que représentant des volumes limités, les produits laitiers biologiques **gagnent progressivement des parts de marché**. du fait de l'évolution négative des prix des produits laitiers bio en supermarchés et hypermarchés, la part de marché en valeur est restée stable par rapport à 2012.

Le lait conditionné dépasse les 10% en valeur. Il reste le produit phare mais **le beurre et l'ultra-frais s'affirment** de plus en plus comme des débouchés importants pour la filière laitière bio.

Parts de marché (en %)	en volume	en valeur
Lait conditionné Bio	8,3%	10,8%
Ultra frais Bio	2,2%	2,9%
Beurre Bio	3,2%	4,4%
Crème Bio	1,2%	1,9%
Fromage Bio	0,6%	0,9%

Les différents circuits de distribution (Source : Agence Bio, Kantarworldpanel)

Parts de marché en volume des différents circuits de distribution

	GMS	Hard discount	Supérettes et traditionnels	Magasins spécialisés bio	ventes en ligne
lait conditionné bio	76,7%	9,4%	4,8%	2,2%	6,9%
ultra-frais bio	73,5%	3,2%	5,7%	13,4%	4,2%
beurre bio	78,9%	5,1%	6,5%	4,4%	4,9%
fromage bio	69,1%	10,2%	4,9%	10,1%	5,8%
crème bio	74,2%	3,5%	9,2%	9,3%	3,4%

En 2013, la grande distribution (GMS et assimilés) occupait une place importante du marché des produits alimentaires bio avec 46% des parts de marché du secteur (d'un total de 4,4 milliards d'euros hors restauration hors foyer).

Avec l'essor de la vente en ligne (elle inclue le drive), les parts respectives des différents circuits évoluent. La GMS reste incontournable avec environ 75% des parts de marché en volume. Le hard discount est très présent sur le lait et le fromage. Les magasins spécialisés occupent une place variable, de 4 à 13%, hormis sur le lait où ils ne commercialisent que 2,2% des volumes. Néanmoins, malgré l'essor des ventes en ligne, le réseau spécialisé gagne quelques points de parts de marché en 2013. La vente directe et les marchés représentent des volumes très faibles.

Conversions et perspectives 2014 - 2015 (Source : enquête CNIEL, novembre 2013)

À la demande de sa Commission Bio, le CNIEL réalise une enquête semestrielle afin d'estimer les volumes de lait bio en cours de conversion. Pour cette étude, tous les collecteurs identifiés de produits laitiers bio sont enquêtés, les résultats couvrent plus de 90% du lait bio collecté. Les projections sont basées sur la collecte constatée en octobre 2013 (EML).

Après une phase de croissance importante, la collecte bio a nettement ralenti du fait de conversions plus rares. Ce ralentissement a permis d'absorber les importants volumes de lait biologique supplémentaires sans déséquilibrer le marché.

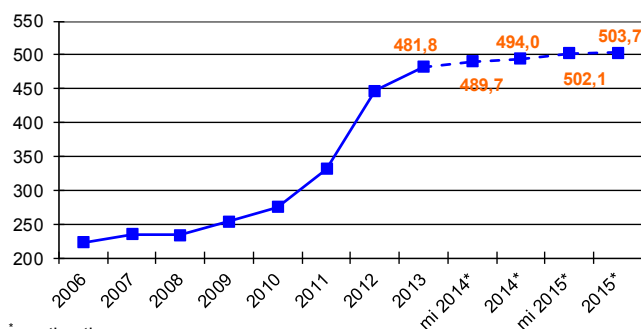
Le nombre de conversions s'est infléchi depuis 2011. En 2012, près de 100 conversions permettent d'entrevoir une collecte approchant les 500 millions de litres dès la fin 2014. La progression est proche de la dynamique du marché (+3,9% par rapport à 2013). En 2013, 43 exploitations ont engagé une conversion apportant un potentiel de croissance de la collecte bio de 13 millions de litres.

Phénomène nouveau ou mieux identifié, les arrêts de production se font plus nombreux. Ils impactent fortement l'évolution de la collecte. Ainsi, pour les 2 ans à venir, 20 cessations ont été identifiées dont 16 dès l'année 2014. Elles représentent 3,7 millions de litres dont 3 la première année.



	Conversions sur la période		Cumul (production + conversions X taux de réalisation - arrêts)		
	Producteurs	Volume (en 1000 l)	Producteurs	Volume (en 1000 l)	% / oct. 2013
Estimation au 01/06/2014	67	20 543 393	2 265	489 715 281	3,1%
Estimation au 01/11/2014	21	6 512 344	2 282	493 956 684	3,9%
Estimation au 01/06/2015	36	10 921 868	2 314	502 108 862	5,7%
Estimation au 01/11/2015	7	2 006 680	2 321	503 723 920	6,0%

Évolution de la collecte bio annuelle (en millions de litres)



* : estimations.